

„ assiége & presse une place d'importance :
 „ si on arrive à tems , on la délivre ; un jour
 „ de retard , elle est emportée. Les armées
 „ impériales sont tantôt sur Rhin , tantôt en
 „ Italie , tantôt sur les bords de la Turquie ,
 „ &c. Quel moïen d'opérer avec autant de
 „ célérité qu'il en faut souvent , lorsqu'on
 „ doit attendre des ordres de Vienne ? „
 L'auteur cite à cette occasion le procès intenté
 au prince Eugene après la victoire de Zenta ,
 & un mot bien remarquable de Bannier , gé-
 néral des armées suédoïses , le plus illustre
 des élèves de Gustave - Adolphe ; qui disoit
 aux officiers de son armée , éblouis de ses suc-
 cès : *Pourquoi croïez-vous que Galas & Pic-
 colomini n'ont pu rien faire contre moi ? C'est
 qu'ils n'osoient rien entreprendre sans le con-
 sentement des ministres de l'Empereur.*

L'auteur s'occupe ensuite de l'état politi-
 que de l'Allemagne, de son gouvernement ,
 de son commerce, de la multitude des Sou-
 verains qui partagent le domaine de cette
 florissante contrée de l'Europe. Il établit com-
 me une vérité constante que la conservation
 de l'Etat germanique est absolument insépa-
 rable de la puissance & de la prospérité
 de l'auguste Maison d'Autriche ; il détail-
 le les moïens multipliés de défense & de
 sûreté que les princes autrichiens présentent
 au corps de l'Empire ; & l'on doit con-
 venir que l'histoire a vérifié jusqu'ici la plû-
 part des réflexions qu'il se permet sur cette
 matière , qui prend quelquefois une tournure
 très-délicate , sans que l'auteur paroisse s'en